

forme de la bouche et des stries d'accroissement, indiquant que la bandelette ne peut appartenir à un Pleurotomaire.

Fig. 4, a, b, c. — Variété à tours très-peu nombreux. Grandeur naturelle.

NOTA. — Tous ces échantillons proviennent du dévonien supérieur de Ferques, dans le Boulonnais.

On s'entretient des résultats de la course linnéenne du 27.
M. Fauvel lit le rapport suivant sur l'excursion de la Compagnie :

COMPTE-RENDU

DE L'EXCURSION LINNÉENNE A LITTRY ,

Par M. A. FAUVEL.

MESSIEURS,

La Société Linnéenne ayant décidé, dans la dernière séance, que la course annuelle aurait lieu à Littry (Calvados), le jeudi 27 juin 1861, la réunion fut fixée à la gare du chemin de fer qui devait nous conduire à destination. Bien qu'une pluie persistante depuis plusieurs jours et le temps plus qu'incertain, le matin même, ne permissent guère d'espérer une récolte abondante et surtout facile, néanmoins le nombre de nos voyageurs présents au rendez-vous n'était pas inférieur à celui des années précédentes. Mon premier devoir est d'inscrire ici les noms de ces excellents collègues, conservateurs des bonnes et antiques traditions, et je m'en acquitterai avec d'autant plus de plaisir que je le fais pour la première fois. C'étaient, parmi les membres résidants : MM. Luard, président ; Bin-Dupart, Faucon, Fauvel, Halbique, Leclerc et Perrier, et M. Duval, correspondant, qui venait de Lisieux se joindre à l'excursion. M. Perrier se

chargea de témoigner à la Société les regrets manifestés par MM. de Brébisson de ne pouvoir assister à cette réunion.

A 7 heures 1/2, nous étions tous réunis dans le même wagon. Le pays traversé par la voie de fer, vous le connaissez : plusieurs points en sont pittoresques. De chaque côté se succédèrent rapidement les clochers, quelques-uns si élancés, tous élégants, des nombreux villages dispersés çà et là dans la plaine environnante : Carpiquet, Norey, Bretteville, Audrieu, Ducy, etc.

A la station de Bayeux, nous attendaient MM. de Bonnechose père et fils, Bertot et Villers, zélés correspondants que chacun retrouvait avec grand plaisir, comme toujours, fidèles à l'excursion linnéenne. Dix minutes après, nous repartions après avoir salué, comme une vieille connaissance, la magnifique cathédrale, et non sans regretter de ne pouvoir lui consacrer quelques instants.

Cependant, le ciel s'assombrissait de plus en plus. Bientôt le brouillard du matin se changea en une pluie diluvienne et nécessité fut, à la gare du Molay, de passer une longue demi-heure dans l'espoir d'un temps plus propice. Enfin, las d'attendre et, d'ailleurs, préparés d'avance aux malencontreuses averses, nous nous mîmes bon gré mal gré en marche pour le bourg de Littry, distant d'un kilomètre, où le déjeuner nous attendait.

Vous le voyez, Messieurs, la journée ne s'annonçait pas sous de favorables auspices, et il faut bien avouer que nos chasses de l'après-midi se ressentirent de ce contre-temps.

Le déjeuner expédié non moins gaiement que de coutume, il fut décidé qu'on explorerait la forêt de Cerisy, à 2 kilomètres du bourg. Nous partîmes, malgré la pluie qui continuait de tomber, divisés en deux sections seulement, de botanique et d'entomologie. Les géologues avaient dû se réunir à l'une ou à l'autre, n'ayant à étudier dans la forêt que des

schistes bien connus et qui n'offraient rien de spécialement intéressant.

Chemin faisant, la pluie cessa enfin de tomber, le soleil reparut par intervalles ; et bientôt, en entrant dans la forêt, les entomologistes purent tourner sans partage contre le gibier à six pattes des parapluies, inutiles désormais contre les intempéries du ciel.

Ceux-ci s'enfoncèrent à droite de la grande route, dans les coupes les plus anciennes, tandis que les botanistes se dirigeaient à gauche, dans le but de visiter la grande *Chênesse*, vénérable patriarche des arbres de la forêt, en grand renom dans tout le pays.

Permettez-moi de vous parler d'abord des résultats entomologiques, assurément les plus considérables.

Nous commençâmes par explorer les mousses épaisses des gros arbres. M. Bertot y découvrit quelques *Carabus intricatus* et *catenulatus*, tandis que M. Perrier capturait non loin d'un ruisseau le beau *Cychrus attenuatus*, attardé dans une mousse de hêtre à une époque où ses congénères chassent en nombre sous les feuilles mortes ou au bord des eaux ; plus loin, ce fut le tour de la belle variété locale du *Carabus auronitens*, que M. Fauvel a nommée *cupreonitens* (1) et qui est particulière à la forêt : assez commune l'hiver sous les mousses, elle est, au contraire, très-rare pendant l'été ; M. Perrier n'en prit qu'un individu.

La chasse sous les feuilles mortes, dans les fossés et les creux, nous procurait quelques belles espèces, entr'autres un

(1) Voir *Revue et Magasin de zoologie* de Guérin-Menneville, p. 143 (mars 1861).

Voici la diagnose de cette variété :

Totus æneus seu nigro-cupreus, mandibulis rufescentibus, elytris sæpius subviolaceis, antennarum articulo primo pedibusque rufis, tarsis brunneis.

exemplaire du rarissime *Leptinus testaceus*, signalé jusqu'ici dans trois localités seulement en France : Rouen, Chinon (Indre-et-Loire) et Chambéry. Les écorces fournirent aussi plusieurs raretés : le charmant *Cerylon deplanatum*, sous les hêtres morts sur pied, en compagnie des *Leptusa fumida* et *ruficollis* et de l'*Ischnoglossa rufopicea*, que M. Fairmaire, dans sa *Faune française*, décrit à tort sous le nom de *prolixa*, espèce voisine d'Allemagne.

Les lichens donnaient asile au *Tetratoma Desmarestii*, et ce fut de grand cœur que nous jetâmes dans nos flacons cette nouvelle connaissance. Sur des ronces, dans un bas-fonds, M. Fauvel captura un échantillon de l'*Encephalus complicans*, curieux Staphylinide qui, à l'approche du danger, relève son abdomen jusqu'au-devant de sa tête, reste immobile et ressemble alors, à s'y méprendre, aux petites espèces du genre *Agathidium* (1). En vain étendîmes-nous notre nappe pour secouer quelques agarics déjà à moitié décomposés et y chercher le très-petit *Agaricochara laevi-collis*, insecte récemment décrit et indiqué seulement des environs d'Heidelberg et d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne, dont M. Fauvel avait trouvé également à pareille époque, l'an dernier, six exemplaires : nous ne primes que des espèces insignifiantes.

Telles furent, Messieurs, les principales captures des entomophiles : vous pouvez juger qu'ils ne perdirent pas leur journée. Je n'ai pas mentionné beaucoup d'autres espèces très-dignes cependant de figurer dans nos cartons, et qu'on

(1) MM. Fairmaire et Laboulbène (*Faune française*, I, 456) prétendent que c'est quand l'insecte marche que l'abdomen est ainsi relevé et recouvre tout le corps. Probablement ils n'ont pas recueilli l'espèce eux-mêmes. Pour ma part, je n'ai vu l'*Encephalus* ressemblant ainsi à une boule que lorsqu'il était inquiet, comme cela a lieu d'une manière analogue chez les cloportes, par exemple.

reprenait volontiers, quoique déjà signalées antérieurement dans la forêt, grâce aux nombreuses recherches de MM. Perrier, de Mathan et Fauvel. Voici la liste de ces espèces qu'il suffit d'indiquer :

HÉMIPTÈRES.

- PENTATOMA SPHÆCELATA, *Muls.*
STENOCEPHALUS NEGLECTUS, *Muls.*
RHYPAROCHROMUS DILATATUS, *Muls.* A. C.
ARADUS DEPRESSUS, *Fabr.* R.

COLÉOPTÈRES.

- NOTIOPHILUS 4 PUNCTATUS, *Dej.* R. Bords des ruisseaux.
CARABUS GRANULATUS, *Linn.* Mousses. R.
CYCHRUS ROSTRATUS, *Linn.* Mousses des chênes. RR.
Var. ELONGATUS, *Dej.* Id. 1 exemplaire.
FERONIA INÆQUALIS, *Marsh.* R. Mousses.
— NIGRA, *Fabr.* R. Id.
— GRACILIS, *Dej.* Id.
— PARUM PUNCTATA, *Germ.* Sous les pierres. R.
— OVALIS, *Fabr.* Feuilles mortes. C.
— PARALLELA, *Duft.* Id. R.
AMARA PLEBEJA, *Gyll.* (*Varicolor*, Heer.)
ANCHOMENUS ANGUSTICOLLIS, *Fabr.* Lieux humides. C.
LIMNEBIUS TRUNCATELLUS, *Thunb.* Fossés. C.
— PAPPUSUS, *Muls.* Id.
HOMALOTA HYGROTOPORA, *Kraatz.* Bords des eaux. C.
— UMBONOTA, *Er.* Id.
OXYPODA ANNULARIS, *Mann.* Feuilles mortes. R.
OCALEA PROCERA, *Er.* Id. R.
ILYOBATES NIGRICOLLIS, *Payk.* Id. RR.
PHLÆOPORA REPTANS, *Grav.* Écorces de hêtre. R.

- PRONOMÆA ROSTRATA, *Er.* Lieux humides. RR.
GYROPHÆNA MINIMA, *Er.* Agarics. RR.
MYLLÆNA GLAUCA, *Aub.* Bords des eaux. R.
TACHYPORUS TERSUS, *Er.* Mousses. C.
BOLITOBIVS PYGMÆVS, *Fabr.* Agarics.
STAPHYLINUS CHALCOCEPHALUS, *Fabr.* Mousses. C.
— FULVIPES, *Scop.* Id. RR.
PHILONTHUS DECORUS, *Grav.* Bords des eaux. C.
QUEDIUS PICIPES, *Er.* Id.
LITHOCHARIS BRUNNEA, *Er.* Feuilles mortes.
STENUS IMPRESSIPENNIS, *J. Duv.* Id. R.
SCYDMENUS HIRTICOLLIS, *Ill.* Feuilles mortes.
CEPHENNIUM THORACICUM, *Mull.* Id. C.
AMPHICYLLIS GLOBUS, *Fabr.* Id. R.
— GLOBIFORMIS, *Sahlb.* Id.
AGATHIDIUM ATRUM, *Payk.* Id.
— MARGINATUM, *Strm.* Id.
CYCHRAMUS LUTEUS, *Fabr.* Ronces. C.
RHYZOPHAGUS PERFORATUS, *Er.* Écorces. R.
— DISPAR, *Er.* Id.
LATHRIDIVS NODIFER, *Westw.* Id. C.
DASYCERUS SULCATUS, *Brong.* Mousses. RR.
DORCUS PARALLELIPIPEDUS, *L.*
PLATYCERUS CARABOIDES, *L.*
ECTINUS ATERRIMUS, *L.* Fleurs. R.
PHOSPHEIVS HEMIPTERUS, *Fabr.* Id.
RHAGONYCHA FUSCIPES, *Fabr.* Id. R.
MALACHIUS ÆNEUS, *L.* Id. RR.
CARIDA AFFINIS, *Payk.* Écorces. RR.
ANASPIS RUFICOLLIS, *Fabr.* Fleurs. RR.
ASCLERA SANGVINICOLLIS, *Fabr.* Écorces. R.
RHINOSIMUS RUFICOLLIS, *Panz.* Id. RR.
SALPINGUS CASTANEUS, *Panz.* Id. R.

ORCHESTES FAGI, *Fabr.* T. C.
LEIOPUS NEBULOSUS, *L.*
RHAGIUM INDAGATOR, *L.* RR.
TOXOTUS MERIDIANUS, *L.* R.
GRAMMOPTERA RUFICORNIS, *Fabr.* C.
LAMPROSOMA CONCOLOR, *Strm.*
CRYPTOCEPHALUS BIPUNCTATUS, *L.* R.
LINA ÆNEA, *L.* Plantes basses. R.
ENDOMYCHUS COCCINEUS, *Fabr.* Écorces. R.

De retour à l'hôtel, à 5 heures du soir, nous y trouvâmes réunis nos collègues les botanistes qui avaient dû, à leur grand regret, en présence de la pénurie extrême de plantes, causée par la pauvreté du sol et les pluies incessantes, remplacer leurs recherches scientifiques par une promenade de touristes. Ils avaient trouvé la grande *Chênesse* presque entièrement incendiée ; c'est à peine si le feu, allumé deux fois, il y a un mois environ, par des mains malveillantes, a épargné la tête de ce vétéran que le temps avait respecté.

Il est superflu de vous dire, Messieurs, que l'animation et la cordialité ordinaires continuèrent de régner au dîner, dont une journée fatigante et bien remplie fit mieux sentir encore l'à-propos. Au dessert, plusieurs toasts furent portés : par M. Luard, président, à Linné, patron de la Société ; par M. Halbique, aux membres correspondants qui veulent bien nous accompagner dans les excursions annuelles ; enfin par M. Ferrier, à la continuation des réunions linnéennes, seul moyen, pour les membres éloignés d'entretenir leurs rapports avec la Compagnie.

A 9 heures, nous étions de retour à Caen.

On vote sur M. l'abbé Marc, présenté comme membre résidant dans la dernière séance. M. Marc est admis.

La séance est levée.